

Midi Libre

Mercredi 29 août 2007

Le Vigan

Opéra : "L'Elisir d'amore" de la coupe aux lèvres, un vrai délice

Quelle fraîcheur, quelle légèreté, quelle grâce, quel allant, quel talent que cette jeune troupe parisienne de la compagnie De bouche à oreille, venue pour la deuxième année consécutive en Pays vigonais, présenter après *Don Giovanni*, *L'Elisir d'amore*, l'opéra en deux actes de Gaetano Donizetti sur une mise en scène originale d'Eliane Kherris : « J'ai adapté cette pièce du XVIII^e siècle en transposant les scènes dans les années 1960, toujours en Italie, en m'inspirant de la commedia dell'arte et du cinéma italien de cette même époque, celle des Fellini, Dino Risi et autres Ettore Scola dont je raffole. Il a fallu aussi que je tienne compte de l'espace scénique assez restreint aussi bien au temple de Bréau qu'à la filature de Molières même si celle de l'ancien tribunal du Vigan est plus ouverte. »

Cela apparemment n'a pas nui à la qualité du spectacle, il lui a même donné plus de rythme. Mais cette jeune troupe, portée par la musique légère et entraînée de Gaetano Donizetti, n'en avait nul besoin pour se transcender et faire partager à son auditoire le charme de cet *Elisir d'amore* qui transforme les êtres et ouvre à l'amour.

Le décor, celui d'une terrasse de café avec guéridons de bistrot et chaises de paille et au premier acte une escarpette où l'héroïne, Adina, vient se balancer. Au second, c'est une grande table de banquet où se retrouvent à la fin, *Elisir* à la main, tous les interprètes, avec la particularité, que les chœurs, très présents dans cet opéra, sont traités comme des personnages à part entière, partie prenante



La jeune troupe s'est transcendée pour faire partager à son auditoire cet *Elisir d'amore*.

de l'action qu'ils commentent et qu'ils vivent souvent par la danse et leur joie de vivre. Un vrai régal !

Dans cette brassée de lauriers, la jeune et talentueuse Clémence Olivier dans le rôle principal d'Adina et son amoureux Nemorino, tenu avec talent aussi par Jean-François Gustave. Mais que dire de la prestance imposante de Bernard Vitrac dans le rôle tonitruant du bon docteur Dulcamara et de l'allure fière mais saupoudrée de mimiques humoristiques très réussies du lieutenant Belcore, rôle tenu par Pierre-André Cabane à la voix de stentor. L'assistante du bon docteur Scarlett Wilson, elle, n'eut droit à aucune réplique mais sa présence muette fut loin de passer inaperçue. Quant à l'unique pianiste de service, Julie Perruche, elle fit mer-

veille du début à la fin.

Bref ! Avouons-le, nous ne connaissons rien à l'opéra et nous avons perdu nos bribes d'italien lycéen, mais nous avons passé une soirée mémorable. Dommage que le public vigonais ait un peu boudé

cette manifestation. Cela rappelle un peu les débuts du Festival de musique qui, aujourd'hui, fait salle comble. Pourquoi pas, dès l'an prochain, un autre opéra dans la cour d'honneur du château d'Assas ?

Max Dupont



Le ravissant chœur féminin.